



Séminaire éphémère international Politique du Travail : comparaison Nord / Sud

LIEU & HORAIRE

Cnam – Salle 21.2.28 au 292 rue Saint-Martin, 75003 – de 14h00 à 17h30

PROGRAMME

14h00 – 14h15

Introduction par Christian Azaïs et Donna Kesselman

14h15 – 15h45

João Pedro Ferreira Perin – **Les livreurs à vélo et le travail sur plateforme au São Paulo (Brésil) : perspectives au-delà des opportunités d'emploi formelles**

Sidnei Machado – **Plateformes numériques au Brésil : politique du travail et régulations**

Discussion par Isabelle Berrebi-Hoffmann et Léa Lima.

Discussion avec la salle

15h45 – 16h00 – Pause

16h00 – 17h30

Joannes Paulus Silva Forte – **Le va-et-vient du travail : la vie des travailleurs avec contrat de travail intermittent dans les grands magasins du Brésil**

Maria Florencia Rey – **Au-delà du quota. Une étude des rapports de genre dans le travail syndical dans deux syndicats argentins**

Discussion par Isabelle Berrebi-Hoffmann et Léa Lima.

Discussion avec la salle





RESUMES

João Pedro Ferreira Perin – Les livreurs à vélo et le travail sur plateforme au São Paulo (Brésil) : perspectives au-delà des opportunités d'emploi formelles

Au milieu d'un vaste processus de précarité, de flexibilité et de révolutions technologiques informationnelles et communicationnelles, la plateformesation de diverses activités se traduit par de nouvelles dispositions dans les relations de travail, comme dans le cas des livreurs à vélo par applications – les bikeboys – dont la majorité sont des jeunes noirs issus de la périphérie. Ces travailleurs sont dépourvus de droits du travail, de garanties et de protections, et doivent supporter les risques et les coûts de leur activité. Cependant, ils sont traversés par le discours entrepreneurial selon lequel les plates-formes numériques offrent une liberté totale aux travailleurs de livraison, valorisant "l'autonomie" de leurs "partenaires" et constituant un emploi "sans patron". Afin de comprendre comment l'entrepreneuriat est utilisé comme stratégie de survie construite et expérimentée par ces livreurs dans la municipalité de Sao Paulo-SP, ma recherche de maîtrise est menée auprès d'un groupe de livreurs à vélo concentré dans un endroit près de la Place de la République, dans le centre-ville, avec lequel une étude basée sur l'analyse des trajectoires des individus sélectionnés est en cours. Jusqu'à présent, la recherche a indiqué que ces travailleurs ont rejeté les relations de travail liées à un scénario normatif de salariat formel et de droits associés. L'idée du salaire minimum était toujours perçue comme quelque chose qui "conforte les individus" dans leur situation de vie actuelle et qui entraîne une "perte de nombreuses opportunités de réaliser un revenu plus élevé". Leur horizon d'attentes s'est construit autour de la présence de la liberté et de l'autonomie dans leurs activités ou occupations. La possibilité de définir leurs heures d'entrée et de sortie, voire de déterminer leur propre horaire de travail, s'est révélée être un avantage positif pour ces livreurs. L'entrepreneuriat est devenu une opportunité réelle de vie et de travail qui s'accorde avec ces valeurs et avantages. Grâce au travail de livraison à vélo, ces jeunes voient une manière d'entreprendre qui ne nécessite pas de ressources matérielles ou financières importantes pour se lancer dans le monde du travail.

Mots clés: Travail sur des Plateformes Numériques; Débrouillement; Entrepreneuriat; Livreurs à vélo.

Sidnei Machado – Plateformes numériques au Brésil : politique du travail et régulations

Il existe de nombreux défis et conflits à intégrer dans la régulation les nouvelles formes de travail et d'emploi sur les plateformes numériques au Brésil. À partir des résultats d'une recherche empirique publiée en 2022 dans le livre "Le travail sous contrôle des plateformes numériques au Brésil : dimensions, profils et droits", nous cherchons à répondre à plusieurs questions sur les dimensions du marché du travail en plateforme, les profils et les trajectoires professionnelles des travailleurs, ainsi que les droits et les formes de régulation juridique du travail, en produisant un diagnostic sur l'emploi, les formes de travail et leur régulation. Menée pendant la pandémie, la recherche capture également et analyse les impacts de la crise



sanitaire de la Covid-19. En tant que méthodologie de recherche, une approche mixte a été utilisée : analyse du trafic web à partir des données fournies par l'entreprise Similarwe ; analyse des bases de données de l'IBGE de la PNAD Continue et de la PNAD Covid-19; questionnaire (enquête) administré à 492 répondants; entretiens en profondeur avec 14 travailleurs; analyse et recensement de propositions législatives; collecte et analyse du contenu des décisions judiciaires et des réseaux de citations. Les résultats indiquent une estimation d'environ 1,5 million de personnes sur le marché du travail des plateformes numériques au Brésil, un nombre en expansion rapide, facilité par la pandémie de la Covid-19, présentant à la fois des continuités importantes et des nouveautés significatives pour l'emploi et le travail, avec des impacts négatifs sur un marché du travail historiquement désorganisé. Celui-ci est fortement lié à l'informalité, aux formes de travail autonome et à certaines pratiques jurisprudentielles. Une large hétérogénéité des profils socio-économiques des travailleurs a été constatée, avec différentes trajectoires professionnelles et une interaction avec le travail autonome indépendant et la promotion des valeurs de l'entrepreneuriat, dissociant le travail des droits. En ce qui concerne les droits, les entreprises de plateformes travaillent pour contourner la législation et la jurisprudence des tribunaux du travail tout en cherchant à construire un cadre réglementaire adapté à leur modèle économique, configurant un modèle d'accumulation économique reposant sur les gains découlant de l'arbitrage réglementaire. Dans ce contexte, différentes questions et scénarios se posent pour la régulation du travail et de l'emploi dans le pays : Quel est le souhait de régulation des travailleurs des plateformes ? Quelle est l'alternative de politique publique d'intervention du gouvernement Lula ? Quel serait le modèle souhaitable et approprié ?

Mots-clés : Plateformes numériques de travail. Droit du travail. Précarité. Régulation.

Joannes Forte – Le va-et-vient du travail : la vie des travailleurs avec contrat de travail intermittent dans les grands magasins du Brésil

L'objectif de ce projet de recherche est d'analyser les conséquences du contrat de travail intermittent, institué par la réforme du travail brésilienne (Loi n° 13.467/2017) sur la vie des travailleurs des grands magasins au Brésil. Pour atteindre cet objectif, j'utiliserai une méthodologie d'approche qualitative, qui comprendra : un travail de terrain dans les succursales des trois plus importants grands magasins (« Renner », « Riachuelo » et « C&A ») situés au Ceará, Brésil ; des entretiens semi-structurés avec des travailleurs embauchés sous cette modalité de contrat ; et de l'analyse de documents. J'utiliserai comme sources de recherche les situations de travail concrètes vécues par les travailleurs et leurs témoignages, les lois, les documents institutionnels et les bases de données du Registre général des personnes employées et sans emploi (« CAGED »), de l'Institut brésilien de géographie et statistique (« IBGE »), du Département intersyndical de la statistique et des études socio-économiques (« DIEESE »), entre autres. Au préalable, le potentiel de précarité du travail et de la vie des travailleurs est identifié, en raison de la flexibilisation des règles juridiques en matière de contrat de travail, qui a institué le contrat de travail intermittent réglementant le travail sporadique avec alternance de périodes de prestation de services et d'inactivité, connu



comme « bico » (« petit boulot »). L'État a créé une *zone grise* par une « innovation législative » qui permet d'embaucher des travailleurs sans garantir l'exécution du travail contracté et sans garantir un revenu minimum et continu, une situation résultant de l'avancée du projet capitaliste néolibéral sur les droits du travail et la protection sociale. Face au scénario dans lequel la réforme du travail a été réalisée, permettant la création de *zones grises de travail et d'emploi*, je pose ces questions : quelles sont les conséquences du contrat de travail intermittent sur les travailleurs embauchés dans cette modalité au Brésil aujourd'hui ? Qui sont les travailleurs intermittents des grands magasins mentionnés ? Quelles sont concrètement leurs conditions de travail et de vie ? Qu'est-ce qui a changé dans leurs vies avec leur insertion en contrat de travail intermittent ? Que pensent-ils du va-et-vient du travail auquel ils sont soumis ?

Mots clés : Zone grise. Emploi discontinu. Flexibilisation. Précarité. Régulation. Brésil.

Maria Florencia Rey – Au-delà du quota. Une étude des rapports de genre dans le travail syndical dans deux syndicats argentins

En Argentine, dès les années 1970 et 1980, certaines initiatives en matière de genre ont commencé à émerger au sein des syndicats, principalement liées à la création de secrétariats ou d'espaces de genre. Toutefois, c'est la quatrième vague féministe, portée par la mobilisation Ni Una Menos, qui a conduit à une intensification de la problématisation de la place des femmes et de la dissidence sexuelle au sein des syndicats. En même temps, il y a eu quelques avancées ces dernières années en termes de lutte contre les inégalités de genre dans le syndicalisme, parmi lesquelles nous pouvons souligner au niveau national : le quota syndical, la ratification de la Convention 190 de l'OIT, et le Plan global de sensibilisation et de formation à l'égalité, à la diversité et à la violence de genre dans le monde du travail, appelé "Micaela Sindical".

Pendant, les femmes rencontrent encore de nombreux obstacles à la participation active à la vie syndicale et à l'occupation des espaces de pouvoir. Dans ce contexte, l'objectif général de la recherche présentée est d'analyser, d'un point de vue organisationnel, les relations de genre au sein du travail syndical dans deux organisations syndicales de Santa Fe, en Argentine : un syndicat d'enseignants et un syndicat d'employés de commerce. Les questions de recherche qui guident ce travail sont les suivantes : comment les relations de genre opèrent-elles dans l'organisation et la hiérarchisation du travail syndical ? Quelles inégalités de genre sont observées dans les ressources, les aptitudes, les connaissances et les compétences mises en œuvre dans le travail syndical ? Existe-t-il des différences de genre dans les carrières syndicales ?



INTERVENANT·E·S

Maria Florencia Rey, doctorante en études sociales à l'UNL (Argentine) et boursière au CONICET

João Pedro Ferreira Perin, étudiant en master dans le programme d'études supérieures en sociologie à l'Université fédérale de São Carlos (PPGS/UFSCar) et membre du groupe de recherche Laboratório de Estudos sobre Trabalho, Profissões e Mobilidades (LEST-M) à l'UFSCar. Actuellement, je fais partie d'un accord international (ANR/FAPESP) visant à analyser le travail basé sur des applications au Brésil et en France - "Grey zones and Territory: Transformation of work and the emerging figure of Platform Worker. A France-Brazil comparison" (REGREYZ&CO).

Joannes Paulus Silva Forte, professeur de sociologie à l'Université d'État Vale do Acaraú (UVA-CE, Brésil). Post-doctorant au Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique (Lise) – UMR 3320 CNAM-CNRS, sous la supervision de M. Christian Azaïs, professeur émérite de sociologie. <http://lattes.cnpq.br/0922214367824596>

Sidnei Machado, professeur de Droit du Travail à l'Université Fédérale du Paraná (UFPR - Brésil).